Dédicace de Mirtil et Mélicerte

Auteur : Guérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Mirtil et Mélicerte, pastorale héroïque*Auteur de la pièceGuérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728)
Date1699
Lieu d'éditionParis
ÉditeurPierre Trabouillet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

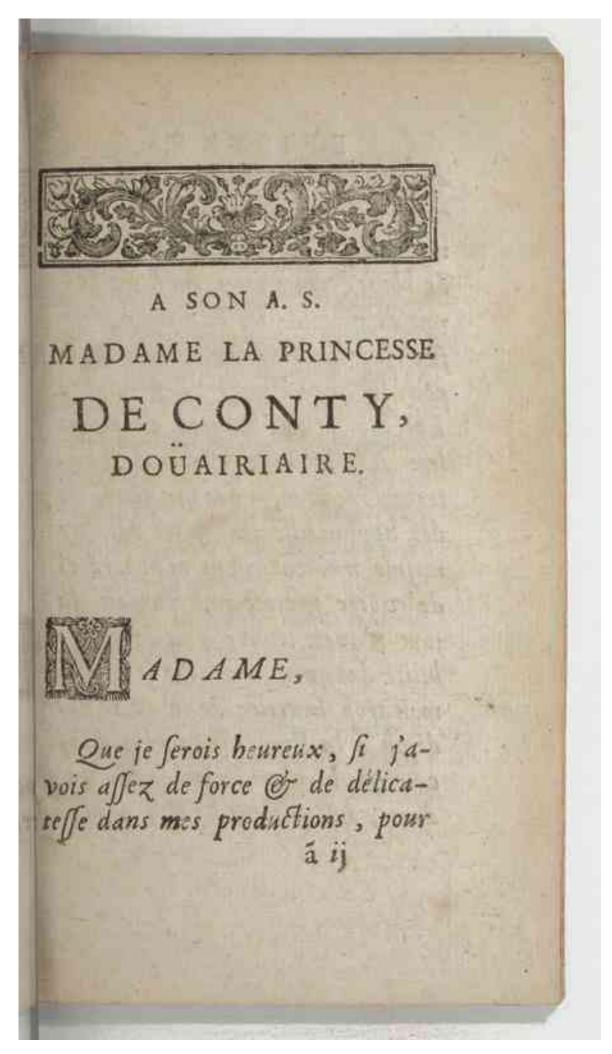
Guérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728) Dédicace de $Mirtil\ et\ Mélicerte$ 1699.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1273

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE. apprendre au public tout ce que vous doit ma reconnoissance : Votre Altesse Serenissime a eu tant de bontez pour moy, qu'il me seroit difficile de les exprimer, & j'en fus accablé avant que d'en pouvoir remarquer l'estenduë : Lorsque feus l'honneur de vous lire Melicerte, vous daignátes me rassurer, vous me donnâtes des applaudissemens, & dés ce mesme moment vous m'honoraies de vôtre protection. Jamais la joye n'avoit trouvé plus de sensibilité dans mon ame, & je m'estimois trop heureux de n'avoir pas déplu à la Princesse la plus délicase (1) la plus éclairee. Cependant, MADAME, Voftre

EPISTRE. Altesse Serenissime voulut mettre le comble à ses bontez, aprés avoir entendu lire Melicerte: elle en parla à Monseigneur si favorablement qu'elle eut l'honneur de paroistre devant luy à Fontainebleau: elle en prit le party, & la décision avantageuse qu'elle en sit ferma la bouche à mes Critiques. Fe ne puis oublier icy l'accueil favorable que vous sistes aux deux Contes de Feez que j'eus l'honneur de vous presenter à Fontainebleau, & la bonté avec laquelle roous receviez les petits Vers que j'offrois quelquefois à Vostre Altesse Serenissime. Fesgais, MA-DAME, que l'on ne devroit exposer à vos yeux que de ces a ui

EFISTRE. compositions sublimes, & hors du commun : Mais si mes expressions n'ont pas esté relevées, du moins leur simplicité doit-elle faire connoistre le respect du Poète. La grace que je demande à Vostre A. S. c'est de me permettre de donner au public les Vers qu'elle a daigné recevoir. Il est de mon devoir de le faire, & de ma g'oire de me dire, MADAME, avec some le respect possible, De Voftre A. S. Le tres-humble, tres-oberffant, & tres-respectueux ferviteur , GUERIN.